

ment difficile par suite de la privation des sacrements où son âme agonise.

— A lire certains journaux américains discutant le *motu proprio* de Pie X sur la réorganisation du plain chant grégorien, l'on est tenté de se demander s'ils comprennent la différence entre la musique du culte et..... le culte de la musique.

Mais, comme presque toujours, le mal vient de l'ignorance. Ils ne savent pas ce qu'il y a de vraiment beau, grand, céleste, divin, dans le plain chant.

— Un des journalistes les plus en vue aux Etats-Unis, M. John Forbes, de New York, vient d'élever la voix contre les annonces et les réclames indécentes et stupides qui souillent un si grand nombre de nos journaux. « The reader of a newspaper, dit-il, may overlook such news as does not suit his or her taste ; but from the indecent, glaring, staring advertisement, there is no escape. You open your paper, and there is the nasty suggestive matter looking you square in the eye. If the paper be laid on a table, the ads look up shamelessly, and there is no evading the indecency they embody.... Does any at rate, however high, justify your sending forth filth into clean homes ? Would you countenance if some concern placed literature of such a character into your own homes ? Certainly not ».

— Voilà de bonnes et solides paroles qui ont dû réveiller plus d'un éditeur américain. Puissent-elles en réveiller d'autres encore. Car à la fin, certaines mères et certains pères de famille en ont assez de l'étalage ignominieux que comporte sans cesse tel ou tel journal ; et de là à adresser un désistement d'abonnement à l'éditeur, il n'y a qu'un pas.

HENRY BAYARD.